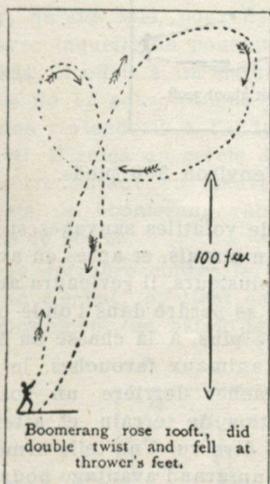


Le Boomerang

ci tout autour et le côté auquel cette arme doit son vol curieux est légèrement ondulé ou évidé en angles variés suivant un



Le boomerang s'élève de 100 pieds, décrit deux ellipses et retombe au pied du lanceur.

plan arrêté. Les uns en agissant sur la pression de l'air donnent au boomerang plus de stabilité dans son vol; les autres lui procure l'élan ou la faculté de s'élever sur l'air. En réalité, les angles servent à contrecarrer la gravitation, de sorte que lorsqu'il a perdu la force initiale de projection, le boomerang continue néanmoins son trajet.

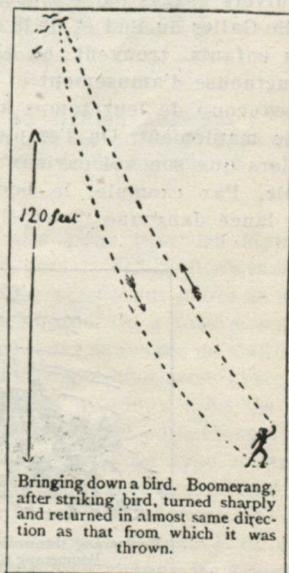
Dans la fabrication de leurs armes, les Australiens, suivent toujours le "grain" du bois et cela les conduit à toutes sortes de courbes depuis la plus légère jusqu'au segment de cercle, quand ce n'est pas à l'angle droit. Aussi, en résulte-t-il qu'il n'y a pas deux boomerangs de formes absolument semblables. Pour la lancer, l'arme est tenue par un des bouts, mais le côté connexe doit faire face au sol. Le lanceur se renverse le corps en arrière, maintenant le boomerang par-dessus son épaule, puis par une détente soudaine des muscles, lance vigoureusement l'arme en avant. Celle-ci, alors, prend son vol en tournant comme le ferait une roue, et elle

émet un bruit strident. Après avoir atteint une certaine distance, l'arme décrit une courbe, puis soudain reprend la direction de son point de départ pour venir tomber aux pieds ou non loin du lanceur. Lorsque le boomerang est lancé sur le sol, il rebondit en ligne droite, accomplissant un mouvement de ricochet, et dans ce cas il ne revient pas au lanceur.

Très souvent, le boomerang semble n'être qu'un bâton coudé, ordinaire, bien qu'en réalité ce soit une arme qui a coûté bien du temps et du soin.

M. Horace Baker qui a étudié spécialement ces instruments, croit qu'il est possible de faire un boomerang d'après des données mathématiques exactes, toutefois, il lui a été, jusqu'ici, impossible de réussir à sa satisfaction. Il en a fabriqué deux, apparemment en tous points semblables, mais tandis que l'un d'eux s'élève en planant dans l'air, l'autre tombe presque aussitôt par cause d'une défectuosité incompréhensible.

Aux mains d'un aborigène d'Australie, un bon boomerang suivra les plus remar-



Abattement d'un oiseau. Le boomerang, après avoir frappé l'oiseau, évolue vivement et revient à peu près dans la même direction du jet.